

Arnold Schönberg

Peindre l'âme



Arnold Schönberg Peindre l'âme

Exposition
28 septembre 2016 – 29 janvier 2017

Exposition conçue en collaboration avec le Centre Arnold Schönberg, Vienne

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Jean-Louis Andral, directeur du musée Picasso, Antibes

Fanny Schulmann, conservatrice au musée d'art et d'histoire du Judaïsme

SCÉNOGRAPHIE

Cécile Degos

GRAPHISME

Bernard Lagacé

Cette exposition a reçu le soutien de la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme, de la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France – ministère de la Culture et de la Communication, de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de la fondation Pro mahJ et du Forum culturel autrichien



En partenariat avec *Télérama* et France Musique



CONTACT PRESSE

Sandrine Adass

01 53 01 86 67

sandrine.adass@mahj.org

Arnold Schönberg	4
Peindre l'âme	
Parcours de l'exposition	5
I. Un renouveau artistique viennois	5
II. Schönberg et Kandinsky :	
convergences et recherches esthétiques	5
III. Schönberg : le quotidien ludique d'un compositeur	6
IV. Judaïsme, identité et politique	6
V. Autoportraits et Visions	7
Autour de l'exposition	8
Rencontres et concerts	8
Cinéma, spectacle en familles, livret-jeu	9
Parcours croisés avec le Centre Pompidou	10
Catalogue de l'exposition	11
Lettre de Vassily Kandinsky à Arnold Schönberg,	
18 janvier 1911	12
Focus sur...	13
L'atonalité	13
Le dodécaphonisme	13
Repères biographiques	14
Visuels de presse	18
Informations pratiques et contacts	20

Arnold Schönberg

Peindre l'âme

Exposition

28 septembre 2016 — 29 janvier 2017

Du 28 septembre 2016 au 29 janvier 2017, le mahJ présente « Arnold Schönberg — Peindre l'âme ». À travers près de 300 œuvres et documents, cette exposition conçue en étroite collaboration avec le centre Arnold Schönberg à Vienne, éclaire un aspect peu connu du grand créateur viennois : son activité de peintre.

Compositeur, théoricien et enseignant, poète, chef de file de l'École de Vienne, inventeur du dodécaphonisme... Arnold Schönberg (1874-1951) fut l'un des plus grands créateurs du XX^e siècle. Cette liste serait incomplète sans ajouter « peintre ». En effet, à partir de décembre 1908 et pendant quelques années, le musicien va pratiquer la peinture en parallèle de la composition. Il réalise une œuvre hors-norme, dans laquelle les autoportraits et portraits de ses proches voisinent avec ce qu'il intitulait des *Regards* – sortes de visions hallucinées –, des caricatures, des scènes de nature ou des études de décors pour ses opéras. Commencée à un moment charnière de son œuvre de compositeur, cette démarche picturale a valeur de journal. Elle permet à l'artiste d'évoquer des états d'âme qui ne trouvent pas une forme musicale et nourrissent une quête personnelle. Dans la réception de la peinture de Schönberg, Vassily Kandinsky tient une place à part. À la suite d'un concert donné en janvier 1911, Kandinsky écrivit à Schönberg à quel point il retrouvait dans sa musique les « aspirations » que lui-même avait pour sa peinture. De cette première lettre naîtra une correspondance nourrie et une amitié forte entre les deux grands créateurs qui fit du Russe le premier promoteur de la peinture du Viennois dans les cercles artistiques européens importants de l'époque.

L'exposition du mahJ est la première manifestation parisienne consacrée à Schönberg peintre, depuis celle organisée par le musée d'Art moderne de la ville de Paris en 1995. Bénéficiant de prêts exceptionnels, elle met en lumière, par un ensemble important de peintures et de dessins, la qualité singulière de cette production, en la situant dans son contexte artistique viennois, avec des œuvres de Richard Gerstl, Egon Schiele, Oskar Kokoschka ou Max Oppenheimer. Par un choix de travaux contemporains de Kandinsky, elle rappelle les liens entre les deux créateurs.

Cette exposition aborde également la relation tourmentée que Schönberg entretint avec sa judéité. Né et élevé dans une famille juive autrichienne, le compositeur se convertit au protestantisme en 1898. Pourtant, la montée de l'antisémitisme en Europe, tout comme la recherche spirituelle qui l'anime, amènent le compositeur dès les années 1920 à se confronter de nouveau à son identité juive. Il revint officiellement au judaïsme à Paris en 1933, avant son exil aux États-Unis. De nombreuses compositions musicales et écrits de Schönberg portent la trace de cette démarche, en premier lieu son opéra inachevé *Moses und Aron*, ou son oratorio *A Survivor from Warsaw [Un survivant de Varsovie]*. L'exposition pose un regard nouveau sur le compositeur, en observant sa trajectoire, à la croisée des champs artistiques et des préoccupations politiques, culturelles et religieuses qui ont innervé son œuvre.

L'exposition est accompagnée d'un important programme de concerts, de rencontres, d'activités pédagogiques et d'un livret jeune public.
Son catalogue est édité avec Flammarion.

Parcours de l'exposition

I. Un renouveau artistique viennois

Schönberg appartient pleinement au contexte artistique et intellectuel de la capitale autrichienne au tournant du XX^e siècle. Autodidacte, il entre dans ce monde par l'intermédiaire de son mentor, le compositeur et chef d'orchestre Alexander von Zemlinsky (1871-1942) et par Gustav Mahler (1860-1911). Les ponts entre les différentes disciplines artistiques sont alors nombreux, et les liens complexes qui unissent ces personnalités engendrent des formes d'explorations du moi et du désir dont les répercussions sur la création sont palpables. Les nombreux portraits et autoportraits qui marquent cette section montrent un monde qui se scrute et analyse sa relation à la modernité. La relation complexe entre Schönberg et le peintre Richard Gerstl (1883-1908) est à ce titre emblématique, et entraîne le compositeur, à travers la peinture, vers de nouvelles formes d'expressions personnelles. Outre les œuvres de ces deux artistes, la section expose des œuvres de Kokoschka, Oppenheimer, Schiele, et évoque le contexte musical où émerge l'apport singulier de Schönberg.

II. Schönberg et Kandinsky, convergences et recherches esthétiques

En janvier 1911, Vassily Kandinsky assiste à un concert au cours duquel sont interprétés les *Quatuors à cordes*, opus 7 et 10, ainsi que les *Trois pièces pour piano*, opus 11 de Schönberg. Il transpose aussitôt ses impressions en peinture, dans la toile intitulée *Impression III (Concert)*. Les questions que le peintre se pose sur le rapport de synesthésie entre musique et peinture l'incitent à écrire à Schönberg. Cette lettre est le point de départ d'une correspondance nourrie et d'une amitié forte entre les deux grands créateurs. Le Russe sera le premier promoteur de la peinture du Viennois dans les cercles artistiques européens de l'époque, notamment à travers la participation de Schönberg à l'exposition inaugurale du groupe du Blaue Reiter [Le Cavalier bleu] en 1911 à Munich, ainsi que la publication de l'*Almanach* en 1912. Des prêts exceptionnels consentis par le musée national d'Art moderne mettront en lumière la façon dont les notions d'harmonie et de dissonance, d'atonalité et d'abstraction, sont abordées par ces deux créateurs.



Arnold Schönberg
Alexander von Zemlinsky,
1910
© Vienne, Centre Arnold
Schönberg © Belmont
Music Publishers/ Paris,
ADAGP, 2016

Vassily Kandinsky
*Étude pour Impression III
(Concert)*
1911
© Paris, Centre Pompidou,
MNAM-CCI, dist. RMN-
Grand-Palais

III. Le quotidien ludique d'un compositeur

Schönberg est souvent perçu comme un théoricien austère. Pourtant, les archives du compositeur permettent de retracer un quotidien où la dimension du jeu tient une place prépondérante, et engendre des correspondances étonnantes avec ses recherches musicales. Outre ses jeux de cartes, Schönberg a inventé un jeu d'échecs à quatre joueurs, qui témoigne de son intérêt pour les exercices combinatoires. Ceux-ci sont également à l'œuvre dans les nombreux objets qu'il fabrique et dont il se sert pour la composition de ses œuvres, ou dans la mise en place de la méthode dite « dodécaphonique » – à douze tons. Le quotidien de Schönberg, ce sont également les multiples voyages et déplacements qui lui permettent d'affirmer une position centrale dans le monde de la musique moderne. Paris voit plusieurs événements organisés en son honneur, dont un festival en 1927.

IV. Judaïsme, identité et politique

Schönberg entretient une relation complexe avec sa judéité. Né et élevé dans une famille juive autrichienne, le compositeur se convertit au protestantisme en 1898. Si sa pratique religieuse n'est pas marquée, ses recherches artistiques sont animées par un questionnement spirituel. Cet aspect est perceptible notamment dans la correspondance avec Kandinsky. Son intérêt pour les thématiques bibliques traverse l'ensemble de son œuvre musical, de *Die Jakobsleiter* (1917-1922) au *Kol Nidre* (1938), en passant par *Der biblische Weg* (1926) et l'opéra inachevé *Moses und Aron* (1930-1932). Ce dernier est sans doute l'œuvre la plus emblématique de la relation de Schönberg au judaïsme.

C'est le contexte antisémite allemand et autrichien des années 1920 et 1930, qui conduit Schönberg à effectuer un retour au judaïsme. La presse, qui éreinte régulièrement ses concerts, ne manque pas de pointer son identité juive. En 1921, il est rejeté d'une station balnéaire autrichienne dans laquelle il passe des vacances. Le fameux échange épistolaire avec Kandinsky en 1923, sur fond d'accusation d'antisémitisme, le montre particulièrement sensible au climat politique menaçant qui s'installe. Démenti de ses fonctions à l'Académie des arts par les nazis en 1933, il revient au judaïsme à Paris à l'Union libérale israélite de la rue Copernic, avant de s'installer aux États-Unis. En mai 1938, il est l'une des cibles de l'exposition « Entartete Musik » de Düsseldorf, avec ses élèves de la seconde École de Vienne. Aux États-Unis, Schönberg tente de sensibiliser l'opinion publique au sort des populations juives en Europe. A *Survivor from Warsaw*, composé en 1947, rend hommage aux victimes de la Shoah.



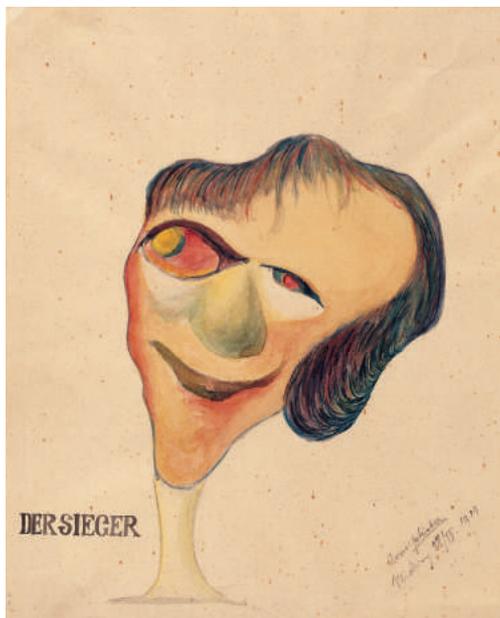
Arnold Schönberg
Vision du Christ, 1919 © Vienne, Centre Arnold Schönberg © Belmont Music Publishers/ Paris, ADAGP, 2016

Arnold Schönberg
L'échelle de Jacob - Réponse illustrée à un dessin dédicacé, 1920 © Vienne, Centre Arnold Schönberg © Belmont Music Publishers/ Paris, ADAGP, 2016

Arnold Schönberg
Lot de 52 cartes à jouer pour Whist/Bridge vers 1909-1910 © Vienne, Centre Arnold Schönberg © Belmont Music Publishers/ Paris, ADAGP, 2016

V. Autoportraits et Visions

Comment comprendre l'impulsion qui conduit ce compositeur à pratiquer la peinture en autodidacte? Schönberg aurait débuté cette activité vers 1906 et la poursuit assidûment jusqu'en 1911. S'il réalise par la suite quelques dessins et autoportraits, l'essentiel de sa production est donc circonscrit dans le temps. À travers l'exploration de ses états d'âme par la peinture, Schönberg livre un aperçu particulièrement saisissant de ses questionnements à un moment charnière de sa carrière de compositeur, qui chemine vers l'abandon de la tonalité. La soixantaine d'autoportraits que l'on recense dans l'œuvre de Schönberg est à cet égard symptomatique de ce désir introspectif, tandis que ses *Visions* se comprennent comme des paysages mentaux à la limite parfois de l'abstraction. Ces peintures sont reconnues par les proches de Schönberg comme essentielles pour comprendre sa création. Il est d'ailleurs exposé à la galerie Hugo Heller en 1910 puis à Budapest en 1912. Mais, se considérant comme un amateur, Schönberg renonce bientôt à exposer, et ce pan de son travail demeure longtemps confidentiel.



Arnold Schönberg
Autoportrait, 1910
© Vienne, Centre Arnold
Schönberg © Belmont
Music Publishers/ Paris,
ADAGP, 2016

Arnold Schönberg
Le Vainqueur, 1919
© Vienne, Centre Arnold
Schönberg © Belmont
Music Publishers/ Paris,
ADAGP, 2016

Autour de l'exposition

Rencontres



Vassily Kandinsky, 1911
© Vienne, Centre Arnold
Schönberg

Schönberg, à la croisée des chemins artistiques

- › **Mercredi 28 septembre 2016, 19 h 30**
Dialogue entre **Alain Poirier**, musicologue et **Jean-Louis Andral**,
co-commissaire de l'exposition, modéré par **François-Xavier Szymczak**,
musicologue, producteur à France Musique

Schönberg-Kandinsky, Correspondances

- › **Lundi 14 novembre, 19 h 30**
par **Marcella Lista**, historienne de l'art
Lectures par **Laurent Natrella**, de la Comédie-Française

Judaïsme, identité et politique chez Schönberg

- › **Mercredi 7 décembre 2016, 16 h**
Dialogue entre **Esteban Buch**, spécialiste des rapports entre musique et
politique au XX^e siècle, **Danielle Cohen Levinas**, philosophe et musicologue,
modéré par **Karin Le Bail**, CNRS, historienne, productrice à France Musique

Concerts

Schönberg, Webern, Beethoven

- › **Dimanche 9 octobre, 17 h**
par **Florent Boffard**, piano

Arnold Schönberg, *La Nuit transfigurée*, op. 4 pour sextuor à cordes

Johannes Brahms, *Sextuor à cordes n°2*, op. 36

- › **Mercredi 30 novembre 2016, 20 h**
par les musiciens de l'**Orchestre de Paris**
Caroline Vernay, Gaëlle Bisson, violons
Marie-Christine Witterkoër, Florian Wallez, altos
Marie Leclercq, Emmanuel Gaugué, violoncelles

Arnold Schönberg, *Pierrot Lunaire*

Alexander von Zemlinsky, *Trio*, op. 3 pour piano, clarinette et violoncelle

- › **Dimanche 15 janvier, 17 h 30**
par les solistes de l'**Ensemble intercontemporain**
avec **Salomé Haller**, mezzo-soprano ; **Sophie Cherrier**, flûtiste, **Jérôme Comte**,
clarinette ; **Jeanne-Marie Conquer**, violon, **Eric-Maria Couturier**, violoncelle
Hidéki Nagano, piano
Concert précédé par une clé d'écoute avec **Clément Lebrun**, musicien,
musicologue, producteur à France Musique



Programme du Festival
Arnold Schönberg, Paris,
salle Pleyel, 15 décembre
1927
© Vienne, Centre Arnold
Schönberg

Cinéma

Straub et Huillet

› **Dimanche 22 janvier 2017, à partir de 15 h**

Séances présentées par **Cyril Neyrat**, auteur sur le cinéma et l'art, HEAD (Genève)

**INTRODUCTION À LA « MUSIQUE D'ACCOMPAGNEMENT POUR UNE SCÈNE DE FILM »
D'ARNOLD SCHÖNBERG [Einleitung zu Arnold Schönberg Begleitmusik zu einer
Lichtspielszene]**

Allemagne, 1972, 15 min, vostf

DU JOUR AU LENDEMAIN [Von Heute auf Morgen]

Allemagne-France, 1996, 62 min, vostf

MOÏSE ET AARON [Moses und Aron]

Autriche, Allemagne, France, Italie, 1974, 105 min, vostf

Spectacle en famille

La Princesse un conte d'Arnold Schönberg

› **Dimanche 11 décembre, 11 h**

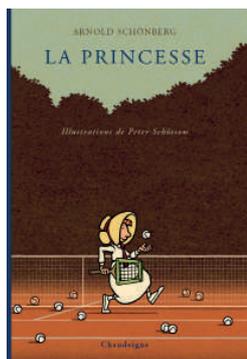
raconté par **Agnès Delachair**, comédienne et professeur de mime
à l'occasion de la parution de l'album *La Princesse* aux éditions Chandeigne,
traduit de l'allemand par Raïa del Vecchio
à partir de 3 ans, durée du spectacle 30 minutes

Livret - jeu

Qui suis-je ? Arnold Schönberg, musicien touche-à-tout

Pour les 7-12 ans

Disponible gratuitement sur demande à la billetterie du musée



Couverture de
La Princesse

Parcours croisé pour les familles autour de Kandinsky et Schönberg au Centre Pompidou et au mahJ



au mahJ :

Méli-mélodie (parcours musical)

- › **Dimanche 9 octobre 2016, 10 h 30 ; jeudi 29 décembre 2016, 11 h 15**
Dimanche 22 janvier 2017, 10 h 30
Durée : 50 min.
Enfants à partir de 3 ans accompagnés d'adultes

À l'Atelier des enfants du Centre Pompidou :

La musique des couleurs (atelier)

- › **Tous les jours sauf mardi du samedi 17 au samedi 31 décembre 2016, 15 h**
Durée : 2 h
Enfants de 2 à 5 ans accompagnés d'adultes

En rythme (atelier en famille les week-ends/solo en semaine)

- › **Tous les jours sauf mardi du samedi 17 au samedi 31 décembre 2016, 15 h**
Durée : 1 h 30
Enfants de 6 à 10 ans

Impromptu en famille (accueil en continu, gratuit, sans réservation, dans la limite des places disponibles)

- › **Dimanche 1^{er} janvier 2017, de 15 h à 18 h**
Enfants de 2 à 10 ans accompagnés d'adultes

Parcours croisé pour les adultes au Centre Pompidou et au mahJ

au mahJ : visite guidée de l'exposition Arnold Schönberg

- › **Dimanche 16 octobre 2016 à 11 h 15 ; jeudi 3 novembre 2016 à 14 h 15**
Mardi 8 novembre 2016 à 14 h 15 : visite en allemand
Jeudi 24 novembre et mardi 13 décembre 2016 à 14 h 15
Dimanche 15 janvier 2017 à 11 h 15 ; mercredi 25 janvier 2017 à 19 h 15

au Centre Pompidou : visite guidée

L'École de Vienne, l'expressionnisme allemand et l'avant-garde parisienne à la croisée des arts au musée national d'Art moderne.

- › **Vendredi 4 novembre et 16 décembre 2016 à 15 h**



Catalogue de l'exposition

Arnold Schönberg Peindre l'âme

Coédition musée d'art et d'histoire du Judaïsme – Flammarion
208 pages ; 32 €

Extraits du sommaire

- > **Préfaces**, par **Paul Salmona**, directeur du mahJ et **Nuria Schoenberg-Nono**, présidente du Centre Arnold Schönberg, Vienne
- > **Le « feu central du moi »**, par **Jean-Louis Andral**, directeur du musée Picasso, Antibes
- > **Entretien avec Romeo Castellucci à propos d'Arnold Schönberg**, par **Fanny Schulmann**, conservatrice au mahJ

UN RENOUVEAU ARTISTIQUE VIENNOIS

- > **Quelques aspects de la création picturale d'Arnold Schönberg dans le contexte viennois**, par **Patrick Werkner**, professeur d'histoire de l'art et directeur des collections, Universität für angewandte Kunst, Vienne
- > **Cahier d'œuvres**
- > **Anthologie de textes**

SCHÖNBERG ET KANDINSKY, CONVERGENCES ET RECHERCHES ESTHÉTIQUES

- > **« Sans Schönberg, cela ne peut pas se faire ». Le peintre Schönberg au Blaue Reiter**, par **Angela Lampe**, conservatrice des collections modernes, musée national d'Art moderne, Centre Pompidou, Paris
- > **Kandinsky, propagandiste de la musique et de la doctrine de l'harmonie de Schönberg**, par **Jean-Claude Marcadé**, directeur de recherche émérite au CNRS
- > **Cahier d'œuvres**
- > **Anthologie de textes**

AUTO-PORTRAITS ET VISIONS

- > **Une histoire de la peinture d'Arnold Schönberg**, par **Therese Muxeneder**, responsable des collections, Centre Arnold Schönberg, Vienne
- > **« Une image veut avoir un nom »**, par **Fanny Schulmann**
- > **Cahier d'œuvres**
- > **Anthologie de textes**

JUDAÏSME, IDENTITÉ ET POLITIQUE

- > **Arnold Schönberg, à l'avant-garde de la musique allemande, aux marges de la communauté juive**, par **Steven J. Cahn**, professeur de théorie musicale, université de Cincinnati
- > **Schönberg, figure mosaïque**, par **Esteban Buch**, directeur d'étude à l'EHESS, directeur du Centre de recherches sur les arts et le langage
- > **Cahier d'œuvres**
- > **Anthologie de textes**

ANNEXES

- > **Liste des œuvres et documents de l'exposition**
- > **Biographie de Schönberg** par **Therese Muxeneder**
- > **Biographies des personnes citées**
- > **Bibliographie sélective**

Lettre de Vassily Kandinsky à Arnold Schönberg, 18 janvier 1911

Cher Professeur !

Pardonnez-moi, je vous prie, si je vous écris sans avoir le plaisir de vous connaître personnellement. Je viens d'assister à votre concert ici, et j'ai eu une joie réelle à l'écouter. Vous ne me connaissez certainement pas, je veux dire mes travaux bien sûr, car j'expose très peu, et à Vienne je n'ai exposé qu'une seule fois brièvement il y a déjà quelques années (Sécession). Mais nos aspirations et notre façon de penser et de sentir ont tant en commun que je me permets de vous exprimer ma sympathie.

Vous avez réalisé dans vos œuvres ce dont j'avais, dans une forme à vrai dire imprécise, un si grand désir en musique. Le destin spécifique, le cheminement autonome, la vie propre enfin des voix individuelles dans vos compositions sont justement ce que moi aussi je recherche sous une forme picturale. Actuellement, une des grandes tendances en peinture est de chercher la « nouvelle » harmonie, par des voies constructives, où le rythme est à bâtir à partir d'une forme presque géométrique. Cette voie, je n'y aspire et ne sympathise avec elle qu'à demi. La construction, voilà ce qui manquait si désespérément à la peinture ces derniers temps. Et il est bon qu'on la recherche. Seulement, c'est la manière de construire que je conçois différemment.

Je crois justement qu'on ne peut trouver notre harmonie d'aujourd'hui par des voies « géométriques », mais au contraire, par l'antigéométrique, l'antilogique le plus absolu. Et cette voie est celle des « dissonances dans l'art » – en peinture comme en musique. Et la dissonance picturale et musicale « d'aujourd'hui » n'est rien d'autre que la consonance de « demain ». (Il ne faut bien entendu pas exclure a priori par-là la soi-disant « harmonie » académique : on prend ce dont on a besoin sans se préoccuper de savoir où on le prend. Et « aujourd'hui » justement, au temps de l'avènement du « libéralisme », les possibilités sont si nombreuses !).

J'ai été infiniment heureux de retrouver chez vous les mêmes pensées. Je ne regrette qu'une chose : je n'ai pas compris les deux dernières phrases de votre affiche. Malgré des efforts répétés, je n'ai pu arriver à une explication tout à fait exacte.

Je me permets de vous envoyer un dossier de mes travaux (les gravures sur bois ont presque trois ans) et j'ajoute à cette lettre quelques photographies de tableaux assez récents. Je n'en ai pas encore des tout derniers. Je serais très heureux si cela pouvait vous intéresser.

Avec toute ma sympathie et ma sincère considération.

Kandinsky

Lettre tirée de *Schoenberg-Busoni. Schoenberg-Kandinsky. Correspondances, textes*, Genève, Éditions Contrechamps, 1995, pp. 135-136 (les lettres de Kandinsky à Schönberg sont traduites par Daniel Haefliger).

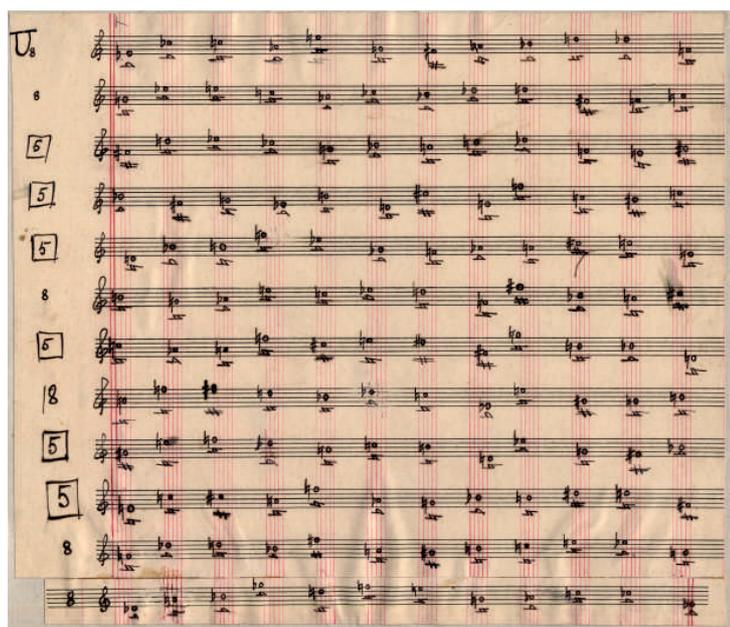
Focus sur...

L'atonalité

Vers 1908-1909, Arnold Schönberg s'engage avec ses *Fünfzehn Gedichte aus « Das Buch der hängenden Gärten »* [Quinze Poèmes du Livre des jardins suspendus] d'après Stefan George, op. 15 et ses *trois Pièces pour piano*, op. 11 dans une nouvelle voie. Il adopte une technique de composition qui renonce à tout centre tonal (rejet de la distinction hiérarchique entre la « tonique » et les autres notes de la gamme) et procède à l'émancipation des dissonances. En prenant le contrepied des schématismes et des répétitions toutes faites de la composition traditionnelle, cette nouvelle conception structurelle de la musique répond aux idéaux stylistiques de l'expressionnisme. Schönberg a refusé le terme « atonal », qui lui paraissait trop négatif. Il préférerait parler de « tonalité libre » ou de musique « pantonale ».

Le dodécaphonisme

En 1921, Arnold Schönberg développe la méthode dite « des douze sons ». Cette technique de composition remet en question les rapports des notes entre elles – dans la structure à la fois verticale et horizontale de la partition, sous le signe d'une parfaite égalité des douze notes de l'échelle chromatique. À l'abandon de toute référence à la tonique, que le compositeur avait déjà opéré dans sa période atonale (ou de la tonalité libre), succède désormais un matériau de composition de base défini à l'avance : la somme chromatique d'une octave (douze intervalles) est disposée dans un ordre fixe. C'est la suite de sons ainsi définie qui sert, en tant que séquence ou série, de fondement à l'œuvre. Cette série de base peut être exploitée de différentes façons : en récurrence (ou « forme rétrograde », la série étant prise par la fin), en renversement (appelé aussi « forme miroir ») ou en récurrence du renversement (« forme miroir du rétrograde »). Les structures sérielles ne doivent comporter aucune répétition de note.



Arnold Schönberg,
Suite, op. 29, pour clarinette, viole, violoncelle,
clarinette basse et petite clarinette
1924-1926
© Vienne, Centre Arnold Schönberg © Belmont
Music Publishers/ Paris, ADAGP, 2016

Repères biographiques

1874 13 septembre : naissance d'Arnold (Avraham en hébreu) Schönberg à Vienne, dans une famille juive de petits commerçants.



Arnold Schönberg et Alexander von Zemlinsky, Prague, 1917
© Vienne, Centre Arnold Schönberg

1883 Premiers essais de composition.

1891 La mort prématurée de son père en 1889 contraint Schönberg à subvenir aux besoins de sa famille ; il obtient un poste au sein de la banque privée Werner & Co, qu'il quittera en 1895 pour se consacrer exclusivement à la musique.

1895 Rencontre avec le compositeur et chef d'orchestre Alexander von Zemlinsky ; Schönberg devient membre de la société de musique Polyhymnia, où il joue du violoncelle ; il commence à diriger des chorales ouvrières, une activité qu'il poursuivra pendant plusieurs années.

1898 Schönberg se convertit au protestantisme, en prenant pour nom de baptême Franz Walter ; il entre en contact avec des écrivains du mouvement Jung-Wien [Jeune Vienne] ; premières tentatives littéraires ; rencontre l'architecte Adolf Loos.

1899 *Verklärte Nacht* [La Nuit transfigurée], op. 4, sextuor à cordes inspiré par un poème de Richard Dehmel (1896).

1900-1911 *Gurre-Lieder* pour solistes, chœur et orchestre.

1901 Épouse Mathilde von Zemlinsky, sœur d'Alexander ; installation à Berlin ; Schönberg est engagé comme chef d'orchestre à l'Überbrettli, un théâtre de cabaret fondé par le baron Ernst von Wolzogen.

1902 Naissance de sa fille Gertrude ; rencontre avec Richard Strauss, grâce auquel il donne des cours d'harmonie au conservatoire Stern de Berlin ; création de *La Nuit transfigurée* à Vienne.

1902-1903 *Pelleas und Melisande* [Pelléas et Mélisande], op. 5, poème symphonique d'après le texte de Maurice Maeterlinck.

1903 Richard Strauss obtient pour Schönberg une bourse de deux ans attribuée par la fondation Liszt ; retour à Vienne.

1904 Rencontre Gustav Mahler ; Anton Webern et Alban Berg deviennent élèves de Schönberg ; ils formeront l'École de Vienne ; Schönberg est membre fondateur de la Vereinigungschaft der Tonkünstler [Association des musiciens créateurs], qui défend et soutient la musique moderne ; Mahler en est le président d'honneur.

1905 Schönberg dirige la création de *Pelléas et Mélisande* à Vienne.

1906 *Symphonie de chambre*, op. 9, pour quinze instruments solistes ; naissance de son fils Georg ; il fonde avec son frère Heinrich une société de musique chorale.

1907 Rencontre le peintre Richard Gerstl ; Schönberg se met à peindre avec ardeur.



Arnold Schönberg et Anton Webern à Zandvoort, 1914
© Vienne, Centre Arnold Schönberg

1908 *Quatuor à cordes n° 2*, op. 10, avec voix de soprano ; sa création à Vienne déclenche un scandale considérable ; cette pièce représente une césure au sein de l'œuvre de Schönberg : l'introduction du *Sprechgesang* [parlé-chanté] abolit la norme traditionnelle du quatuor à cordes ; liaison de son épouse Mathilde avec Richard Gerstl ; celui-ci peint *Famille Schönberg* ; suicide de Gerstl.

1908-1909 *Quinze Poèmes du Livre des jardins suspendus* de Stefan George, op. 15, pour voix et piano ; l'idéal expressif et formel de cette période se condense dans la méthode de composition dite « atonale » ou à « tonalité libre ».

1909 *Trois pièces pour piano*, op. 11 ; *Cinq Pièces pour orchestre*, op. 16 ; *Erwartung* [Attente], op. 17, monodrame, dont il dessine les décors ; Schönberg invente une machine à écrire la musique qu'il fait breveter ; rencontre Oskar Kokoschka et Max Oppenheimer.

1909-1911 Intense activité picturale.

1910-1913 *Die glückliche Hand* [La Main heureuse], op. 18, drame avec musique, dont il conçoit la mise en scène, les décors, les costumes et la lumière.

1910 Première exposition de peintures et de dessins à la galerie Heller, Vienne ; Schönberg donne des conférences à l'Académie impériale et royale de musique.

1911 Début de sa correspondance avec Vassily Kandinsky ; Kandinsky publie *Du Spirituel dans l'art* alors que Schönberg fait paraître son *Traité d'harmonie* ; retour à Berlin ; quatre de ses peintures sont présentées au sein de l'exposition du Blaue Reiter [Cavalier bleu] à la galerie Thannhauser à Munich.

1912 *Pierrot lunaire*, op. 21, pour voix parlée et cinq instrumentistes, d'après les poèmes d'Albert Giraud ; tournée avec *Pelléas et Mélisande*, ainsi qu'avec *Pierrot lunaire*.

1913 Grand succès lors de la création des *Gurre-Lieder* à Vienne, sous la direction de Franz Schreker ; scandale lors d'un concert avec des œuvres de Webern, Berg, Schönberg et Zemlinsky à Vienne.

1914 Les Schönberg et les Kandinsky passent l'été en Bavière.

1915-1922 *Die Jakobsleiter* [L'Échelle de Jacob], oratorio pour huit solistes, chœur mixte et orchestre (fragment) inspiré d'August Strinberg.

1915 Retour à Vienne ; Schönberg, engagé volontaire, est incorporé dans l'armée.

1917 En décembre, Schönberg est définitivement dispensé de service militaire.

1918 Il fonde le Verein für musikalische Privataufführungen [Société pour les exécutions musicales privées], une école de musique qui donne principalement des concerts d'œuvres contemporaines ; enseigne dans les écoles Schwarzwald, dirigées par la pédagogue réformatrice Eugenie Schwarzwald ; Oskar Kokoschka et Adolf Loos font également partie du corps enseignant.

1919 Hanns Eisler et Rudolf Kolisch deviennent ses élèves.

1921-1936 *La Pensée musicale. Traité de composition* (fragment).



Programme de concert
Munich, 2 janvier 1911
© Vienne, Centre Arnold
Schönberg



Affiche du concert dirigé
par Arnold Schönberg,
31 mars 1913
© Imagno - Austrian
Archives

1921 À la suite de manifestations antisémites, les Schönberg quittent Mattsee, près de Salzbourg, un lieu de villégiature où ils passaient l'été ; cet incident amène le compositeur à faire retour à son identité juive ; il développe sa technique de composition dodécaphonique.

1923 Rupture avec Vassily Kandinsky en raison de présumées tendances antisémites au Bauhaus ; mort de Mathilde Schönberg.

1924 Schönberg épouse Gertrud Bertha Kolisch, sœur de son élève, le violoniste Rudolf Kolisch ; création de l'*Attente* (Prague) et de *La Main heureuse* (Vienne) ; publication d'un recueil de textes de ses amis et compagnons artistiques à l'occasion de son cinquantième anniversaire.



Arnold Schönberg,
Gertrud et Nuria à
Archachon, 1933
© Vienne, Centre Arnold
Schönberg

1925 Schönberg est nommé directeur d'une classe de composition musicale à l'Académie des arts de Berlin, où il succède à Ferruccio Busoni.

1926 Installation à Berlin ; Schönberg devient membre du Sénat de l'Académie des arts.

1926-1929 *Der biblische Weg* [Le Chemin biblique], drame parlé sioniste avec esquisses scéniques ; *Quatuor à cordes n° 3*, op. 30 ; *Variations pour Orchestre*, op. 31.

1927 Séjours en France ; création de la *Suite* op. 29 au festival Schönberg à Paris ; dirige *Pierrot lunaire* à la salle Pleyel.

1928 Création des *Variations pour orchestre* par Wilhelm Furtwängler à la tête de la Philharmonie de Berlin.

1928-1934 *Moses und Aron* [Moïse et Aaron], oratorio scénique ; l'œuvre restera inachevée.

1932 Naissance de sa fille Nuria Dorothea à Barcelone.

1933 Avril : mise à pied de tous les fonctionnaires d'origine juive par le régime nazi ; exclu de l'Académie des arts, Schönberg quitte définitivement Berlin.

24 juillet : il revient au judaïsme à Paris, devant Louis-Germain Lévy, rabbin de l'Union libérale israélite de France ; Marc Chagall et Dimitri Marianoff, le beau-fils d'Albert Einstein, sont ses témoins.

Fin juillet : la famille Schönberg part pour Arcachon, où elle séjourne jusqu'en septembre ; Schönberg y rédige des écrits sur l'identité juive et esquisse des plans pour une future politique juive ; c'est là également qu'est ébauché le projet de constitution d'un parti juif unifié.

Octobre : Schönberg s'embarque pour les États-Unis avec son épouse et sa fille ; il commence à donner des cours de théorie musicale et de composition au conservatoire Malkin à Boston et à New York ; il ne reviendra jamais en Europe.

1934 Pour des raisons de santé, il s'installe à Los Angeles avec sa femme et sa fille ; conférences sur la situation des juifs.

1935 Schönberg ouvre une classe privée pour six élèves, parmi lesquels John Cage ; l'université de Californie du Sud lui offre la « chaire Alchin », où il enseigne la composition en tant que professeur invité, jusqu'en 1936.

1936 *Quatuor à cordes n° 4*, op. 37 ; Schönberg est nommé professeur à l'université de Californie à Los Angeles ; amitié avec George Gershwin.



Leopold Godovsky,
Albert Einstein et Arnold
Schönberg, New York,
1934 © Vienne, Centre
Arnold Schönberg

1937-1948 Schönberg rédige un traité intitulé *Grundlagen der musikalischen Komposition* [Les Fondements de la composition musicale].

1937 Naissance de son fils Rudolf Ronald.

1938 Création de *Kol Nidre*, op. 39, pour récitant, chœur mixte et orchestre, sous la direction de Schönberg, à Los Angeles ; dans un manifeste visionnaire, *Programme en quatre points sur la question juive*, il prédit l'assassinat de sept millions de juifs par les nazis et livre un condensé de ses idées sur le peuple juif.

1939-1948 Élaboration du livre *Structural Functions of Harmony* [Fonctions structurelles de l'harmonie], qui sera publié après sa mort, en 1954.

1940 Enregistrement discographique de *Pierrot lunaire* sous la direction de Schönberg à New York.

1941 Naissance de son fils Lawrence Adam ; toute la famille obtient la nationalité américaine ; mort de son frère Heinrich à Salzbourg, des suites d'une blessure subie lors de son arrestation par la Gestapo.

1942 *Ode à Napoléon*, op. 41, pour récitant, piano et quatuor à cordes, d'après Byron.

1944 Âgé de soixante-dix ans, Schönberg est contraint de prendre sa retraite et quitte son poste de professeur à l'université de Californie à Los Angeles ; il continuera à donner des cours privés.

1945 Demande de bourse rejetée auprès de la fondation Guggenheim, afin de pouvoir achever *Moïse et Aaron*, *L'Échelle de Jacob* et différents manuels d'enseignement.

1946 *Trio à cordes*, op. 45 ; crise cardiaque ; conférences à l'université de Chicago.

1947 *A Survivor from Warsaw* [Un survivant de Varsovie], op. 46, pour récitant, chœur d'hommes et orchestre ; Schönberg est élu membre de l'American Academy of Arts and Letters ; mort de sa fille Gertrude à New York.

1948 Création d'*Un survivant de Varsovie* à Albuquerque, Nouveau Mexique. Cours d'été à la Music Academy of the West à Santa Barbara, Californie.

1949 *Dreimal tausend Jahre* [Trois fois mille ans], op. 50A, pour chœur mixte a cappella ; Schönberg est nommé *in absentia* « citoyen d'honneur de la ville de Vienne » par le conseil municipal viennois.

1951 Création à Darmstadt de la « Danse autour du Veau d'or » tirée de *Moïse et Aaron* ; Schönberg est nommé président honoraire de l'Académie israélienne de musique à Jérusalem ; il s'éteint le 13 juillet à Los Angeles.

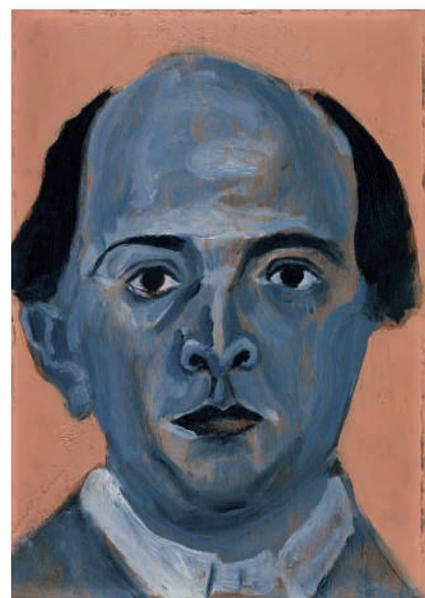
Visuels de presse

[III. 1]

Arnold Schönberg
Regard bleu, 1910
 Huile sur carton,
 20 x 23 cm
 © Vienne, Centre Arnold
 Schönberg © Belmont
 Music Publishers/ Paris,
 ADAGP, 2016



[III. 1]



[III. 2]

[III. 2]

Arnold Schönberg
Autoportrait bleu, 1910
 Huile sur contreplaqué,
 31,1 x 22,9 cm
 © Vienne, Centre Arnold
 Schönberg © Belmont
 Music Publishers/ Paris,
 ADAGP, 2016



[III. 3]



[III. 4]

[III. 3]

Arnold Schönberg
Mains, 1910
 Huile sur toile,
 33,4 x 22 cm
 © Vienne, Centre Arnold
 Schönberg © Belmont
 Music Publishers/ Paris,
 ADAGP, 2016

[III. 4]

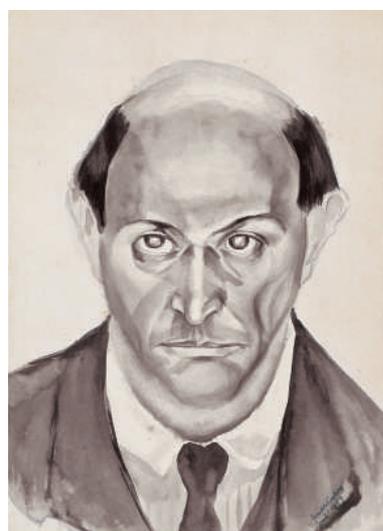
Arnold Schönberg
Regard, vers 1910
 Huile sur carton,
 31,5 x 28 cm
 © Vienne, Centre Arnold
 Schönberg © Belmont
 Music Publishers/ Paris,
 ADAGP, 2016

[III. 5]

Richard Fisch
*Arnold Schönberg posant
 devant ses peintures*
 Los Angeles, 1948
 © Vienne, Centre Arnold
 Schönberg



[III. 5]



[III. 6]

[III. 6]

Arnold Schönberg
Autoportrait, 1919
 Encre de Chine sur
 papier, 41 x 28 cm
 © Vienne, Centre Arnold
 Schönberg © Belmont
 Music Publishers/ Paris,
 ADAGP, 2016

[iii. 7]

Max Oppenheimer
Portrait d'Arnold Schönberg, 1909
Huile sur toile, 94,5 x 96,5 cm
© Berlin, Jüdisches Museum - Photo Jens Ziehe



[iii. 7]

[iii. 8]

Vassily Kandinsky
Impression V (Parc), 1911
Huile sur toile, 106 x 157, 5 cm
© Paris, Centre Pompidou, MNAM-CCI dist. RMN-Grand-Palais/Bernard Prévost



[iii. 8]

[iii. 9]

Richard Gerstl
Famille Schönberg, 1907
Huile sur toile, 110 x 89 cm
© Vienne, Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig



[iii. 9]

[iii. 10]

Arnold Schönberg,
Suite, op. 29, pour
clarinette, viole, violoncelle,
clarinette basse et petite
clarinette, 1924-1926
© Vienne, Centre Arnold Schönberg © Belmont Music Publishers/ Paris, ADAGP, 2016



[iii. 10]

[iii. 11]

Arnold Schönberg
Paysage nocturne [III],
1911
Huile sur contreplaqué,
21 x 20 cm
© Vienne, Centre Arnold Schönberg © Belmont Music Publishers/ Paris, ADAGP, 2016



[iii. 11]

[iii. 12]

Arnold Schönberg
Gustav Mahler, 1910
Huile sur carton, 45,6 x 44,5 cm
© Vienne, Centre Arnold Schönberg © Belmont Music Publishers/ Paris, ADAGP, 2016



[iii. 12]

Informations pratiques

- › **Musée d'art et d'histoire du Judaïsme**
Hôtel de Saint-Aignan
71, rue du Temple
75003 Paris
- › **Horaires d'ouverture de l'exposition**
Mardi, jeudi, vendredi de 11 h à 18 h
Mercredi de 11 h à 21 h
Samedi et dimanche de 10 h à 19 h
- › **Accès**
Métro : Rambuteau, Hôtel-de-Ville
RER : Châtelet – Les Halles
Bus : 29, 38, 47, 75
- › **Informations**
www.mahj.org
01 53 01 86 65
info@mahj.org
- › **Tarifs**
Exposition « Schönberg – Peindre l'âme »
Plein tarif : 8 € ; tarif réduit : 5 €
- › **Billet jumelé parcours permanent et expositions**
Plein tarif : 10 € ; tarif réduit : 7 €
- › **Rencontres**
Plein tarif : 6 € ; tarif réduit : 4 €
- › **Rencontre - lecture « Schönberg-Kandinsky, Correspondances »**
Plein tarif : 8 € ; tarif réduit : 6 €
- › **Cinéma**
Plein tarif : 8 € ; tarif réduit : 6 €
- › **Concerts**
Plein tarif : 25 € ; tarif réduit : 20 €
abonnement 3 concerts : 60 €
- › **Spectacle en famille**
Plein tarif : 8 € ; tarif réduit : 6 € ; tarif enfant : 4 €
- › **Visites guidées**
Plein tarif : 12 € ; tarif réduit : 9 €
- › **Parcours musical « Méli-mélodie »**
Plein tarif : 8,50 € ; tarif réduit : 6,50 €

Contacts

Dominique Schnapper, présidente

Paul Salmona, directeur

Corinne Bacharach,
responsable de la communication et de l'auditorium

Contact presse

Sandrine Adass

01 53 01 86 67

sandrine.adass@mahj.org